

## Chapitre 2: Ruse-fiction

Le terme de ruse-fiction est utilisé par analogie au terme de science-fiction. Ce dernier caractérise un roman ou un film dans lequel on imagine comment fonctionnerait le monde si certaines avancées scientifiques avaient abouties. Jules Verne est aujourd'hui admiré pour avoir prédit à la fin du XIX siècle, dans ces romans de science-fiction des inventions qui sont arrivées à maturité au cours du XX siècle comme le sous-marin ou les fusées. Or, il se trouve qu'un des contemporains de Jules Verne abordait la problématique de l'inaptitude flagrante des hommes politiques à prendre les décisions adéquates, qui se trouve être un des thèmes de cet ouvrage. La thèse est que des personnes se sont regroupées pour prendre le contrôle de toutes les autres. Il est donc intéressant de connaître comment, à la fin du XIX siècle, ces personnes opéraient et quelles conséquences cela produisait. Une analyse comparative est fait avec la France contemporaine pour évaluer si la réalité a rattrapé la fiction. Pour en revenir au sujet principal du livre, à savoir le risque d'anéantissement du monde, nous conjecturerons sur les pratiques rusées utilisées et le risque d'un embrasement général.

L'ouvrage en question est *Les Protocoles des Sages de Sion*. Il décrit comment la compréhension des faiblesses des hommes peut être exploitée pour les gouverner, à leur insu, dans la pire des directions. Ceci dans le but que l'humanité reconnaisse la pertinence d'un gouvernement mondial géré par le groupe manipulateur et son chef en personne. Cet ouvrage a suscité beaucoup de polémiques du fait qu'il a été attribué à une communauté religieuse identifiable. Les débats ont porté sur le fait que le ou les auteurs sont des plagiaires ou des gens voulant dénigrer cette communauté. Il a été pointé que cet ouvrage était une réponse au besoin de voir des complots partout. Mais ces débats n'ont pas d'intérêt car ils apportent des querelles stériles sans enseignements. Ce qui est intéressant, mais les débats n'ont jamais été amenés jusque là, est d'identifier les faiblesses d'un homme qui permettraient de le contrôler, de comprendre comment des gens peuvent amasser des richesses monétaires extraordinaires, comment se comporte un État mal géré et comment on caractériserait à l'inverse un État bien géré, solide qui peut perdurer. En allant au-delà des moqueries et préjugés, vous accéderez à cette connaissance. Pour respecter les différents points de vue générant la polémique, je considérerai dans un premier temps l'ouvrage comme une fiction pour s'absaire du besoin de savoir qui est derrière ces manipulations ou qui l'a écrit. Cela n'a pas d'importance et on part donc du principe que c'est de la fiction pour ainsi se concentrer sur les traits humains, les principes économiques et l'art de gouverner. Ce que je vais ainsi analyser pourrait se passer sur une autre planète, ce qui compte, c'est de voir à quel point notre réalité subit les mêmes effets que le type de domination décrit dans cette

fiction écrite avant 1901. Ensuite pour respecter l'autre point de vue, je m'adresserai à ceux qui considèrent cette oeuvre comme réelle.

Je vais prendre des exemples concrets sur ce qui se passe dans mon pays, la France. Car, d'une part c'est le pays que je connais le mieux et d'autre part, j'aimerais que les lecteurs du monde entier puissent aider à faire évoluer mon pays dans l'intérêt de tous. Bien que je vais parler beaucoup des travers de la France, je sais que beaucoup de pays sont dans une situation aussi tragique, voire plus et que des exemples similaires pourraient être trouvés ailleurs. Mon intention n'est pas de critiquer mon pays pour le plaisir de critiquer, bien au contraire, j'ai de réels espoirs qu'il fasse de grandes transformations positives. Ce chapitre est un peu technique et rébarbatif sous certains aspects, mais son but est que le lecteur prenne conscience que la France n'est pas stable économiquement, politiquement ou culturellement. Or, la France possède des armes de destruction et une armée puissantes et n'a pas la sagesse de l'enjeu. Si vous êtes un lecteur qui n'est pas français, une bonne chose serait que vous puissiez comprendre au moins un problème décrit dans ce chapitre, et l'expliquer à un Français pour l'inviter à prendre conscience que, pour le moment, la France a beaucoup de problèmes à régler en interne avant d'aller expliquer par la force, à d'autres pays, ce qu'est un comportement vertueux.

Je vais être amené à citer l'ouvrage de ruse-fiction d'une part et la loi française d'autre part. Pour éviter toute confusion, j'utiliserai des guillemets et mettrai les caractères "*en italiques*" pour le texte de fiction. Alors que je mettrai des guillemets et des caractères "**gras**" pour les textes de loi français. Enfin dans le texte de ruse-fiction, il convient de comprendre le terme "Gentil" comme un individu qui ne fait pas parti de la communauté dont se revendiquent les manipulateurs.

Le groupe manipulateur décrit dans l'ouvrage revendique et démontre une supériorité intellectuelle et culturelle qui lui permet de connaître et comprendre en profondeur les principes économiques, les défauts humains, l'art de conduire des projets et de gouverner. La parfaite orchestration de tous ces savoirs lui permettra d'atteindre leur vocation de contrôler le monde de manière optimum.

Un des piliers de leur action est la compréhension de l'économie. Elle repose sur le fait de toujours faire circuler la monnaie et d'avoir en circulation la quantité adaptée. Il est dit par exemple:

*"L'argent ne peut, actuellement, satisfaire tous les besoins des classes ouvrières, parce qu'il n'y en a pas assez pour circuler partout. Il faut que l'émission de la monnaie courante corresponde à l'importance de la population : et, du premier jour de leur naissance, les enfants doivent être comptés comme des unités de plus à satisfaire. La révision de la quantité de monnaie mise en circulation doit être faite de temps à autre : c'est une question vitale pour le monde entier."* En France et dans l'Union Européenne, les gouvernements n'ont pas de pouvoir sur la création monétaire. Ils ont offert le pouvoir de créer de l'argent aux banques privées. Si un État a besoin de plus d'argent, la seule solution est d'en emprunter à des tiers. Donc de le rendre ensuite avec les intérêts. Ainsi, la France, comme de nombreux autres pays, se trouve dans un système paradoxale où si son gouvernement a besoin d'argent, les mesures qu'il prend le conduise à échéance à avoir encore moins

d'argent. Il est ainsi dans une spirale infernale le conduisant à toujours plus manquer. C'est une impasse. Une possibilité est de se réformer, mais cela impliquerait le courage de reconnaître ses erreurs. La fiction en est bien consciente *“En agissant de la sorte, le gouvernement admettrait ouvertement son insolvabilité, ce qui montrerait au peuple que ses intérêts n'ont rien de commun avec ceux de l'État.”*. L'autre issue est de franchir la ligne rouge, de s'enfoncer un peu plus dans la crise, de faire des actes répréhensibles pour reculer l'échéance de la réforme nécessaire. *“Le despotisme du capital, qui est entièrement, entre nos mains, tendra à cet État un brin de paille auquel il sera inévitablement forcé de s'accrocher sous peine de tomber dans l'abîme.”*. Une solution est d'aller chercher chez le voisin l'argent qu'il nous manque. La guerre est une possibilité. Une autre possibilité est de prêter à son tour de l'argent, comme la France le fait à la Grèce et à des pays en voie de développement. Ainsi on se fait voler et on vole pour le compte de plus grands voleurs moyennant une petite commission. Il y a aussi la solution de vendre les biens commun qui font vivre le pays. La France a vendu et vend encore (mais en fait, c'est un don) ses autoroutes, ses aéroports, ces chaînes de télévisions, ses centrales électriques, ses barrages, ses sociétés de transports, de télécommunications, d'énergie... Toutes ces sociétés garantissaient un service de qualité à un prix accessible à tous et les bénéfices allaient à la communauté. Maintenant ces services sont dégradés, de plus en plus chers et les bénéfices de ces entreprises explosent pour venir alimenter ce système financier qui nous asservi. Il y a une dernière possibilité pour prendre de l'argent à son voisin qui est le partage d'une monnaie commune, comme l'Euro dans l'union européenne. Mais là, c'est l'Allemagne qui le fait subir à la France. C'est un petit peu plus subtil à comprendre. Je vais donc prendre quelques lignes pour l'expliquer. Le commerce est à la base un échange. Ainsi, lorsqu'un pays est fortement exportateur, l'échange n'est plus équilibré, il vend plus qu'il n'achète. Pour compenser cela, historiquement, on ajuste la parité entre les monnaies: dès qu'une monnaie fuitait trop à l'extérieure, on changeait les taux de changes. Ainsi il devenait moins coûteux de fabriquer soi-même une marchandise que de l'importer et cela baissait les prix des marchandises qui ne trouvaient pas de débouchés à l'export. Et pour un pays exportateur, sa monnaie s'apprécie. Donc, chaque produit qu'il vend sera plus cher et chaque produit qu'il achète sera meilleur marché, ceci grâce à l'ajustement des parités entre monnaies. Ainsi il vendra moins et achètera plus, ce qui rééquilibre la balance des échanges. Mais en Europe, dans la zone de l'euro, Il y a un gros pays exportateur l'Allemagne et la plupart des autres qui sont importateurs nets. Au niveau de la zone euro, les échanges peuvent être équilibrés avec le reste du monde. Mais comme la monnaie est la même, on ne peut pas rééquilibrer par un ajustement des cours de monnaie à l'intérieur de la zone euro. Ainsi les produits allemands sont trop attractifs et les autres pays, dont la France ont des prix trop élevés. Mais l'argent rentre en Allemagne et sort ailleurs. Ainsi, du fait de partager sa monnaie avec l'Allemagne, le reste de l'Europe ne vend plus, et son industrie dépérit. La rendant encore plus dans l'incapacité de générer de l'argent. Ainsi le plus fort économiquement asservi les autres. Garder la même monnaie sans domination

économique impliquerait que les excédents de l'exportation soient réinjectés dans les pays déficitaires. Est-ce que l'Allemagne est prête à nous faire ce cadeau? Et comme il faut de la monnaie qui circule pour faire tourner l'économie, nos chers dirigeants, plutôt que de régler le problème vont faire des emprunts. Mais cela ne fait que repousser le problème à plus tard et le rendre un peu plus problématique. Dans la fiction, la clé du contrôle, est de faire emprunter les États pour les affaiblir et de les rendre dépendant aux emprunts. La fiction affirme ainsi avec justesse *“Chaque emprunt prouve la faiblesse du gouvernement et son incapacité de comprendre ses propres droits. Tout emprunt, comme l'épée de Damoclès, est suspendu sur la tête des gouvernants, qui, au lieu de lever directement l'argent dont ils ont besoin en établissant des impôts spéciaux, s'en vont, chapeau bas, chez nos banquiers.”*. Ce qui se passe c'est que le gouvernement a le choix entre prendre une décision juste mais douloureuse ou une indolore mais asservissante. Dans la fiction, il est évoqué l'incompétence des gouvernants (*“son incapacité de comprendre ses propres droits”*). En effet je pense qu'il est fait référence au fait que les gouvernants pourraient se donner le droit de créer de la monnaie par simple décision motivée par le besoin. Dans la réalité, on est bien dans le cas de cet abandon de souveraineté monétaire. En effet les traités européens laissent le contrôle total et exclusif aux banques centrales, de manière indépendante. L'article 123 du traité de Lisbonne interdit tout prêts direct aux États:

**“Il est interdit à la Banque centrale européenne et aux banques centrales des États membres, ci-après dénommées « banques centrales nationales », d'accorder des découverts ou tout autre type de crédit aux institutions, organes ou organismes de l'Union, aux administrations centrales, aux autorités régionales ou locales, aux autres autorités publiques, aux autres organismes ou entreprises publics des États membres ; l'acquisition directe, auprès d'eux, par la Banque centrale européenne ou les banques centrales nationales des instruments de leur dette est également interdite “**. Il est ainsi dit que personne, même pas un état, ne peut demander de l'argent à la banque centrale ou à sa banque nationale qu'il pourrait contrôler, le privant ainsi de créer de la monnaie. Incompétence ou trahison? Telle est notre réalité européenne. Quelle confiance peut-on avoir en nos représentants? Est-ce raisonnable de les laisser aussi être des chefs de guerre? Est-il raisonnable de leur laisser la possibilité d'aller se refaire chez le voisin, comme on a espéré le faire en Libye? La France vit une déroute financière qui se répercute de plus en plus dans l'économie. La tentation d'aller prendre chez le voisin va se faire de plus en plus pressante. Et si ce n'est pas directement, c'est pour être l'homme de main de notre créancier, pour que les taux d'emprunts soient un peu plus supportables. En avez-vous conscience? Mais les dirigeants ne sont pas les seuls à blâmer. Dans la fiction, il y a d'abord l'exploitation des faiblesses des masses. Voici quelques citations choisies *“le nombre des hommes aux instincts corrompus est plus grand que celui des gens aux instincts nobles.”*, *“Tout homme a soif du pouvoir ; chacun aimerait à être un dictateur si seulement il le pouvait, et bien rares sont ceux qui ne consentiraient pas à sacrifier le bien-être d'autrui pour atteindre leurs buts personnels”* et *“Nous*

*gouvernerons les masses en tirant parti des sentiments de jalousie et de haine allumés par l'oppression et le besoin."*

Ceci décrit une vision d'une humanité égoïste. Le manipulateur constate que l'homme moyen ne respecte pas la règle d'or. La règle que tous les sages et les prophètes ont enseignée. Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas que l'on te fasse, ou, commence par faire à autrui ce que tu veux qu'on te fasse. Cette règle ainsi formulé semble simple et de bon sens, mais tout ce qui est décrit dans cet ouvrage repose sur sa transgression. Ainsi pour que la manipulation puisse prendre, il est important d'éloigner le rappel de la règle d'or qu'enseigne toute religion. Le groupe occulte va donc chercher à discréditer toute religion :

*"Gouverné par une telle loi [ie la règle d'or], le peuple serait sous la tutelle des paroisses et vivrait paisiblement et humblement sous la direction des pasteurs spirituels et soumis à la Providence divine sur cette terre. C'est pourquoi nous devons arracher de l'esprit des chrétiens jusqu'à la conception même de Dieu et la remplacer par des calculs arithmétiques et des besoins matériels. "* et *"La lutte pour la supériorité et les spéculations continues dans le monde des affaires créera une société démoralisée, égoïste et sans cœur. Cette société deviendra complètement indifférente à la religion et à la politique dont elle aura même le dégoût. "*

Les centres commerciaux sont pleins et les églises vides. En France, la plupart des gens se demande si Dieu existe et même certains se demandent comment d'autres peuvent croire que Dieu existe. Pour tous les grands mystères de la vie, presque tous se satisfont d'une fable si elle est qualifiée de scientifique. Le fait est que nous avons atteint la misère spirituelle et la règle d'or n'est plus rappelée.

*" Lorsque nous lui eûmes enlevé sa religion, le pouvoir fut jeté dans les rues comme propriété publique, et nous nous en emparâmes. "*

Dans la fiction, il y a un gouvernement choisi par les masses, mais le choix est orienté et les décisions que prend le gouvernement sont influencées par la mainmise des médias ou la presse sur l'opinion. La presse est entièrement achetée mais c'est un investissement. Voilà comment cela est formulé:

*"il nous faut influencer les gouvernements des Gentils par ce que l'on nomme l'opinion publique, pré-disposée par nous au moyen de la plus grande de toutes les puissances : la presse, qui, à part quelques insignifiantes exceptions, auxquelles il ne vaut pas la peine de s'arrêter, est tout entière entre nos mains."*

Il est important de constater qu'en France, tous les médias sont contrôlés par des milliardaires. Et tous les médias disent la même chose. Un terme a même été inventé; on parle de "pensée unique". On ne peut pas conclure que ces patrons de presse fassent partie de ce groupe manipulateur mais c'est très suspect. Il faut avoir conscience qu'il est très simple de contrôler quelqu'un qui a de l'argent quand on en a encore plus. En effet celui-ci est tellement attaché à ses possessions qu'il est prêt à beaucoup de choses pour ne pas les perdre. Si quelqu'un possède un moyen de pression sur lui, c'est un esclave de sa richesse et de son maître chanteur. Et ce groupe revendique beaucoup de moyens et une grande expertise dans ce domaine. Ces milliardaires peuvent être la proie de milliardaires plus puissants ou plus

influent. Il peut suffire de faire passer une loi pour qu'un milliardaire se mette à devoir payer des impôts comme le reste des masses, ce qui l'affaiblirait et l'effraierait.

Dans la fiction, la presse joue aussi un rôle pour bloquer un dirigeant s'il veut défendre les intérêts de sa patrie.

*“Un esprit logique et sensé peut-il espérer réussir à gouverner les foules par des arguments et des raisonnements, alors qu'il est possible que ces arguments et ces raisonnements soient contredits par d'autres arguments ? Si ridicules qu'ils puissent être, ils sont faits pour séduire cette partie du peuple qui ne peut pas penser très profondément. étant entièrement guidée par des raisons mesquines, des habitudes, des conventions et des théories sentimentales. La population ignorante et non initiée, ainsi que tous ceux qui se sont élevés de son sein, s'embarrasse dans les dissensions de partis qui entravent toute possibilité d'entente, même sur une base d'arguments solides.”*

Il est à noter que les médias français attaquent les dirigeants en permanence pour les affaiblir et qu'ils ne puissent pas développer une légitimité forte. Ainsi, des affaires, de quelques milliers d'euros pour le travail d'un parent, des bottes en crocodile ou des costumes de luxes peuvent être maintenues à la une pendant des mois, alors que les 1400 Milliards d'euros versés à la finance en intérêts de la dette ne sont jamais évoqués. Au contraire, la presse utilise toutes les ambiguïtés de la loi du 3 Janvier 1973 pour expliquer aux masses qu'elles ne comprennent rien. Encore une fois, la réalité d'aujourd'hui dépasse la fiction de 1901. En effet elle prévoyait:

*“Nous aurons recours aux expressions les plus obscures et les plus compliquées du dictionnaire de la loi, afin de nous justifier dans le cas où nous serions obligés de prendre des décisions qui pourraient sembler trop hardies ou injustes. Car il sera important d'exprimer de telles décisions d'une manière si énergique, qu'aux yeux du peuple elles puissent paraître de nature excessivement morale, équitable et juste.”*

Détaillons un peu plus la loi française du 3 Janvier 1973 73-7. Sur cette loi repose tout le financement de l'économie et la capacité de création monétaire, c'est-à-dire notre capacité à régler nos échanges, notre croissance, nos déficits et notre dette. Le coeur de cette loi repose sur trois articles. Article 19

**“Les conditions dans lesquelles l'État peut obtenir de la Banque des avances et des prêts sont fixées par des conventions passées entre le ministre de l'économie et des finances et le gouverneur, autorisé par délibération du conseil général. Ces conventions doivent être approuvées par le Parlement.”**

Article 24 **“La Banque de France peut escompter, acquérir, vendre ou prendre en gage des créances sur l'État, les entreprises et les particuliers dans les conditions qu'elle juge nécessaires pour atteindre les objectifs de la politique monétaire, et en tenant compte de la situation particulière des demandeurs et des présentateurs.”**

et l'article 25 **“Le Trésor public ne peut être présentateur de ses propres effets à l'escompte de la Banque de France”** Mais que cela implique t-il? Pourquoi un texte aussi obscur sur un sujet aussi important? Je ne prétends pas tout expliquer, mais je veux faire prendre conscience du caractère à la fois obscur et ambigu des lois

fondamentales de mon pays. La réalité a bien rejoint la fiction : *“Les problèmes politiques ne sont pas destinés à être connus du commun des mortels”*. Mais si un pays se veut démocratique, il devrait s’opposer fermement à cette approche du peuple. Voici mon interprétation probablement approximative de cette loi. Il est dit dans l’article 25 que l’État ne peut pas obtenir des liquidités (c’est-à-dire de l’argent) de la part de la banque centrale, quelques soient les garanties qu’il pourrait amener. Par contre l’article 19 stipule qu’il peut emprunter à la banque centrale si et seulement si le parlement l’y autorise. Le recours au parlement est en France une procédure lourde qui est utilisée pour principalement changer la constitution du pays. Cependant, l’article 24 met un autre moyen à la disposition de l’État: c’est de passer par un intermédiaire qui obtiendra une reconnaissance de dette de l’État. Et celle ci est recevable par la banque de France. Ainsi, soit on a l’État qui se fournit auprès d’intermédiaires sans limite ni contraintes, soit il doit suivre une procédure lourde qui à l’usage paralyserait son fonctionnement. Mais les conséquences de ses deux voies sont très différentes. En effet, autant l’État peut dire à sa banque qu’il ne la remboursera pas, ou au taux et au moment qui lui convient. La dette peut alors être complètement sous contrôle, voire supprimée. Autant, il ne peut pas dire à un tiers extérieur, à savoir l’intermédiaire, qu’il renie son engagement et que sa créance est caduque, ni dire unilatéralement que les conditions prévues initialement changent. Voici comment la fiction présente les enjeux sur cette dette:

*“Les emprunts étrangers sont comme des sangsues : on ne peut les détacher du corps de l’État, il faut qu’elles tombent d’elles-mêmes, ou bien que le gouvernement réussisse à s’en débarrasser. Mais les gouvernements des Gentils n’ont aucun désir de secouer ces sangsues ; bien au contraire, ils en accroissent le nombre, se condamnant ainsi à mort par la perte de sang qu’ils s’infligent. A tout prendre, un emprunt étranger est-il autre chose qu’une sangsue ? Un emprunt est une émission de valeurs d’État qui comporte l’obligation de payer les intérêts de la somme empruntée suivant un taux donné. Si l’emprunt est émis à 5 %, au bout de vingt ans l’État aura déboursé, sans aucune nécessité, une somme égale au montant de l’emprunt, et cela pour le simple paiement des intérêts. Au bout de quarante ans, cette somme aura été déboursée deux fois, et trois fois au bout de soixante ans, l’emprunt lui-même demeurant impayé. ”*

*“D’après ce calcul, il est évident que de tels emprunts, sous le régime actuel des impôts, arrache ses derniers centimes au pauvre contribuable, et cela pour payer les intérêts aux capitalistes étrangers, auxquels l’État emprunte l’argent. L’État ferait bien mieux de recueillir les sommes nécessaires en levant un impôt qui ne le grèverait pas d’intérêt à payer. Tant que les emprunts furent nationaux, les Gentils faisaient tout simplement passer l’argent des pauvres dans la poche des riches ; mais, lorsque, à force de corruption, nous eûmes acheté les agents nécessaires, les emprunts étrangers furent substitués aux emprunts nationaux, et toute la richesse des États se rua dans nos coffres, si bien que les Gentils en vinrent à nous payer une sorte de tribut. Par leur négligence dans la conduite des affaires de l’État, ou par la vénalité de leurs ministres, ou par leur ignorance des choses financières, les souverains des Gentils ont rendu leurs pays à tel point débiteurs de nos banques*

*qu'ils ne pourront jamais payer leurs dettes. Vous devez comprendre quelles peines nous a coûté l'établissement d'un tel état de choses. ”*

Pas un parlementaire au moment du vote de la loi du 3 Janvier 1973 n'a soulevé de questions à propos des conséquences de cette loi sur la dette et sur la soumission de l'État à la finance. L'échec de la représentativité du peuple est flagrant sur ce cas. Il convient de se poser la question sur la pertinence du mode de scrutin actuel. Il pourrait être plus judicieux de remplacer l'élection par une sélection avec tirage au sort qui produirait des représentants ayant au moins la vertu de savoir qu'ils ne sont pas compétents. Ils n'auraient pas honte de se faire expliquer et écrire clairement ce qu'ils votent... comme ce que faisaient les Grecs de l'antiquité dans la première démocratie.

L'histoire nous montre que tous les gouvernements français depuis 1973 ont choisi la simplicité de dépendre d'un intermédiaire à un coût astronomique. On rejoint la fiction qui prévoyait *“Sous notre direction, le président interprétera les lois qui pourraient être comprises de plusieurs manières. ”*

Pourquoi les élus prennent-ils l'interprétation la plus défavorable à la nation? Voici ce que propose la fiction comme explication:

*“nous confierons ces postes[de gouvernement] importants à des gens dont les antécédents et la réputation sont si mauvais, qu'ils forment un abîme entre eux et la nation, et à des hommes tels, qu'au cas où ils enfreindraient nos ordres, ils pourraient s'attendre à être jugés et emprisonnés. Et tout ceci dans le but de les obliger à défendre nos intérêts jusqu'à leur dernier souffle”.* Cependant tous ne sont pas corrompus. Mais comme ils sont rares, leur action est vaine *“S'il se trouvait un génie dans le camp ennemi, il pourrait, cependant, nous combattre, mais un nouveau venu ne pourrait se mesurer à de vieux lutteurs de notre espèce, et le combat serait entre nous d'une nature si désespérée que le monde n'en a encore jamais vu de semblable. Il est déjà trop tard pour leur génie. ”*

Le gouvernement français a aussi fait voté une loi ambiguë concernant la protection des plus faibles, les enfants.

Ceci est le texte officiel de la loi. Code pénale article 222-22-1 concernant les atteintes sexuelles sur mineur.

**“Lorsque les faits sont commis sur la personne d'un mineur de quinze ans, la contrainte morale ou la surprise sont caractérisées par l'abus de la vulnérabilité de la victime ne disposant pas du discernement nécessaire pour ces actes.”**

Vous remarquerez que le texte se réfère à l'âge limite supérieur. Il omet de préciser que l'objectif de la loi est de protéger précisément ceux aussi et surtout ceux en dessous de cette limite. Cette loi adresse donc les enfants âgés de 5 ans, 6 ans, 7 ans et tous les autres âges en dessous de 15 ans. Ma compréhension de cette formulation ambiguë est qu'un jeune enfant lorsqu'il est contraint à un acte sexuel devra établir qu'il n'avait pas de discernement au moment des faits. Autrement dit, il devra établir qu'il était un imbécile de se laisser abuser sexuellement. Je vous laisse interpréter vous même cette loi. Le problème étant bien qu'il y a nécessité d'une interprétation. Voyez qu'un juge corrompu peut utiliser la loi telle que je la

comprends pour innocenter des pédophiles tout en respectant la loi. Un avocat habile pourra montrer que son client abuseur de jeunes enfants n'a pas enfreint la loi et que les victimes ont le discernement de se rendre compte qu'elles n'avaient pas de discernement. N'est-ce pas une position très inconfortable pour une faible et jeune victime. De manière générale, la loi est d'abord faite pour protéger les plus faibles et ne devrait souffrir d'aucune ambiguïté sur ce cas précis. C'est une porte entre-ouverte à l'immonde. Comment des élus ont-ils pu voter une telle loi? Les deux lois les plus importantes de la nation sont des plus ambiguës. Le contrôle de l'économie et la protections des enfants sont dans le flou le plus total. La conséquence est que l'économie et l'enfance sont à la merci des plus grands prédateurs. Ce qui est intéressant dans la fiction c'est que l'on peut établir le lien entre ces deux lois. En effet, il est de l'intérêt des manipulateurs de laisser se développer les pires vices pour mettre aux responsabilités les individus qui s'y adonnent. Ainsi ces pervers ont non seulement le profile dénué de toute empathie: en effet, quand on est capable de violer un enfant, trahir son pays ou ses idéaux n'est plus qu'une broutille. Mais surtout, ils ne peuvent pas désobéir à ceux qui ont les preuves de leurs vices lorsque ceux ci demandent de verser les milliards de la nation dans leur poche, ou d'aller déclencher une guerre au pays qui ne se soumet pas à de telles trahisons. Cela donne un grand pouvoir aux manipulateurs. Mais qu'en est-il dans la réalité aujourd'hui en France? La loi du 3 Janvier 1973, a eu cours pendant 21 ans. Elle a été utilisée exclusivement pour accumuler des dettes et payer des intérêts immoraux sur cette dette à des tiers. L'autre possibilité qu'offrait la loi, à savoir de passer par le parlement pour être maître de ses liquidités, n'a pas été utilisée. En 1994, cette loi a été abrogée du fait de traités européens. Maintenant, la possibilité de se fournir en liquidités auprès de la banque de France est même interdite. On a ainsi perdu toute souveraineté économique. Donc même si un dirigeant se rendait compte du problème, il faudrait maintenant qu'il changent les traités européens, ce qui se fait à l'unanimité des pays de l'Union Européenne. L'espoir d'un changement est faible. Et côté protection de l'enfance, on en est arrivé au constat, après un an d'application de la loi qu'un voleur est condamné plus fermement qu'un violeur. Et depuis, quelques années, on a régulièrement des affaires qui émergent mais des preuves sont perdues, les moyens d'investigation ne sont pas donnés, les témoins sont discrédités et l'institution judiciaire rend au final un non lieu dès qu'il y a soupçon d'un réseau. Ce fut le cas pour les affaires des disparus de l'Yonne, l'affaire d'Outreau, le fichier de la honte de Zandvoort. Dans la fiction, le flou et la nécessité d'interprétation que demandent ces lois ambiguës font que le pouvoir législatif est ainsi transféré vers les cours de justice qu'il suffit de contrôler dans l'ombre: *“ Sous notre influence, les lois des Gentils furent obéies aussi peu que possible. Le prestige de leurs lois a été miné par nos idées libérales que nous avons introduites parmi eux. Les questions les plus importantes, aussi bien politiques que morales, sont résolues, par les Cours de Justice, de la manière que nous leur prescrivons. ”*. *“ Nous y parviendrons grâce à nos agents et à des hommes avec lesquels nous paraissions n'avoir aucune relation : opinions de la*

*presse et autres moyens ; même des sénateurs, et d'autres personnages officiels, suivent aveuglément nos avis. ”*

Mais le problème ne vient pas que des gouvernants. Il vient aussi des masses qui, comme nous l'avons étudié précédemment ne respectent pas la règle d'or. Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas que l'on te fasse. En voici un exemple.

En France, voilà concrètement comment ça se passe. On paie des impôts sur à peu près tout, dont le fait d'avoir un logement et d'habiter un logement, sur les successions, l'essence, les abris de jardin, les piscines, les supports numériques ... et ensuite les véritables prélèvements bien douloureux commencent. Environ 50% de ce que l'on gagne est prélevé, en tant que prélèvements sociaux. Ensuite on a un impôt progressif sur le revenu. Et pour ceux qui gagnent bien leur vie, les Français ont voté pour quelqu'un qui a décidé de leur confisquer 75% du reste de leurs revenus. Enfin, sur tout ce que l'on achète, il faut rajouter 20% de taxes. En même temps, on s'étonne qu'il n'y ait pas de sociétés françaises de tailles intermédiaires. Ceux qui gagnent des milliards ne paient tout simplement pas d'impôts. Certains donne généreusement quelques pourcents selon leur bon vouloir. Pourtant, ils gagnent plus de mille fois plus que ceux imposés à 75%. Ainsi, on constate que quelqu'un qui a très bien réussi par son travail, son talent, la prise de risques, son énergie, une très forte valeur ajoutée à sa communauté, il ne lui reste après impôts potentiellement dix fois moins que ce qu'il a généré.

Ces gens sont conscients de l'extorsion qu'ils subissent. Mais la population ne le voit pas de cet oeil et pense surtout à ses difficultés ou croit apaiser sa jalousie du riche habilement attisée par les média. Personne d'autre que les victimes ne réagit. Les médias les méprisent jalousement et attisent les frustrations des modestes. Mais que se passe t-il dans les faits? Les personnes flouées essayent par tous les moyens d'échapper à ce vol en partant à l'étranger ou en allant vers les solutions utilisées par les ultra riches. Au lieu de changer le système, ils l'entretiennent. On perd ainsi l'opportunité d'avoir des personnes heureuses de contribuer à la communauté avec une part raisonnable de leur revenu, mais importante en valeur. La communauté se prive de personnes brillantes qui pourraient développer rapidement leur activité. Ces personnes pourraient remettre en cause des positions établies de longue date, donner du dynamisme à tous. Un tel prélèvement (75%) a des coûts moraux, financiers et communautaires très lourds. Mais cette mesure a tout de même du être abandonnée. Car les footballeurs professionnels étaient les premières victimes de cette spoliation. Peut-être est-ce la panique provoquée par la menace de l'arrêt du championnat de football qui l'a emporté. En effet, du pain et des jeux sont les ingrédients nécessaires pour que cette décadence se poursuive. Par contre, la morale que personne n'a rappelée s'est abattue sur les Français: les caisses étant vides, la finance réclamant son dû, moins de deux ans plus tard, une augmentation générale sans précédent des taxes a été appliquée à tous les Français. Les augmentations ont porté sur la TVA -taxe sur tous les achats de consommation-, la CSG-taxe sur tous les revus pour les contributions sociales-, l'IR-impôt sur le revenu-. Et ceci sous le même représentant qui avait promis de faire

payer les riches. On peut appeler cela “l’arroseur arrosé”, ou “on récolte ce que l’on sème” ou la loi du karma.

C’est ainsi que nous nous laissons contrôler par nos passions égoïstes sans nous nous remettre en cause. Comprenez que pour un observateur avisé, cela semble simple de nous manipuler. Voilà comment la fiction le formule: *“Nous gouvernerons les masses en tirant parti des sentiments de jalousie et de haine allumés par l’oppression et le besoin. Et, au moyen de ces sentiments, nous nous débarrassons de ceux qui entravent notre marche.”* et *“La passion de l’or sera son seul guide et elle fera tous ses efforts, pour se procurer cet or qui, seul, peut lui assurer les plaisirs matériels dont elle a fait son véritable culte. Alors les classes inférieures se joindront à nous contre nos compétiteurs – les Gentils privilégiés – sans alléguer aucun but élevé, ou même l’amour des richesses, mais par pure haine des classes supérieures.”*

La fiction aborde une autre faiblesse du citoyen qu’il est important de percevoir si l’on veut comprendre la mainmise du pouvoir occulte sur les masses. Elle réside en fait dans son incompréhension de ce qu’impliquent les idéaux Liberté Egalité Fraternité, qui est la devise de la république française. En effet, pour le groupe occulte, il y a des contradictions dans ces valeurs qu’il a exploité à son avantage pour, d’une part accéder au pouvoir, et, ensuite de s’y maintenir. On peut voir ainsi le peuple comme des moutons qui sont dans un champ entouré de barrières mis par le berger. Le loup se déguise en mouton et explique aux moutons que ses barrières sont une entrave à leur liberté de déplacement et que personne ne devrait avoir le droit de leur imposer cela. Les moutons ne peuvent pas comprendre que si le berger fait cela c’est aussi pour les protéger des loups. Il est du plus grand intérêt du loup que les barrières n’existent plus pour protéger les moutons ou enfermer les loups. Aussi chantera-t-il aux moutons les bienfaits de la liberté. Il est du plus grand intérêt du loup que le mouton croit qu’il est de même nature que le loup déguisé pour qu’il n’imagine pas les dégâts que peuvent faire ses crocs. Il est dans l’intérêt du loup déguisé que le berger ne mène pas d’action contre les loups sans l’avis des moutons naïfs. Aussi chantera-t-il les bienfaits de l’égalité. Enfin il est de l’intérêt du loup déguisé que les moutons ne connaissent pas ses intentions à son égard, aussi il se fera passer pour quelqu’un d’altruiste et chantera la fraternité. Ceci afin de dissimuler sa férocité, sa soif de sang et son avidité. C’est ainsi que les loups instillent dans l’esprit des moutons la solution d’élire un mouton conseillé par un loup pour assurer la sécurité du troupeau. Les loups soufflent l’idée aux moutons que si un mouton disparaît, probablement mangé dans la nuit par des loups, toute la responsabilité en est attribué au représentant des moutons, et que celui-ci doit assumer et être banni. Si un mouton comprend la supercherie, il est évident qu’il sera la proie prioritaire des loups. Voilà comment la fiction décrit l’utilisation de la naïveté des masses pour réussir à en disposer:

*“Les Gentils sont comme un troupeau de moutons - nous sommes les loups. Et savez-vous ce que font les moutons lorsque les loups pénètrent dans la bergerie ? Ils ferment les yeux. Nous les amènerons à faire de même”*

*“Nous fûmes les premiers, jadis, à crier au peuple : « Liberté, Égalité, Fraternité », ces mots si souvent répétés, depuis lors, par d’ignorants perroquets, venus en foule de tous les points du globe autour de cette enseigne. À force de les répéter, ils ont privé le monde de sa prospérité et les individus de leur vraie liberté personnelle si bien protégée naguère contre la populace qui voulait l’étouffer: Les Gentils, soi-disant sages et intelligents, ne discernèrent pas combien étaient abstraits ces mots qu’ils prononçaient et ne remarquèrent point combien ils s’accordaient peu les uns avec les autres et même se contredisaient. ils ne virent pas qu’il n’est aucune égalité dans la Nature qui créa elle-même des types divers et inégaux d’intelligence, de caractère et de capacité. ”*

*“l’abolition des privilèges, en d’autres termes, l’existence de l’aristocratie des Gentils, seule protection qu’avaient contre nous les nations et les pays.”* et

*“Sur les ruines de l’aristocratie naturelle et héréditaire, nous élevâmes, en-lui donnant des bases ploutocratiques, une aristocratie à nous. Nous l’établîmes sur la richesse tenue sous notre contrôle et sur la science promue par nos savants. ”*

*ou encore “Les gens sont asservis, à la sueur de leur front, dans la pauvreté, d’une manière plus formidable qu’au temps des lois du servage. De celui-ci, ils pouvaient se libérer d’une manière ou de l’autre, tandis que rien ne les affranchira de la tyrannie du besoin absolu. Nous avons eu soin d’insérer, dans les Constitutions, des droits qui sont pour la masse purement fictifs. Tous les soi-disant « droits du peuple » ne peuvent exister que sous forme d’idées inapplicables en pratique. ”.*

Il est ainsi vrai qu’en France, on vante la liberté d’expression mais des gens vont en prison ou sont ruinés sous des amendes pour des opinions, des dessins ou allusions parce qu’ils se sentent dominés et contestent leur devoir de soumission. Ils ne peuvent plus exercer leur métier ou avoir de compte en banque. Ils doivent divorcer pour préserver leur famille. L’un c’est même fait condamner pour un geste, à une amende supérieure à mon salaire annuel. Ce qui devrait vraiment alerter les Français est que leurs avocats subissent aussi des condamnations pour complicité. Le voyant rouge devrait s’allumer chez tout le monde. Les faits illustrent pourtant qu’un pouvoir veut les soumettre à tout prix. Si les loups le permettaient, je citerais Vincent Reynouard, Dieudonné Mbala Mbala et Alain Soral. Attention, ces personnes et les sévices qu’ils subissent sont réels et ne sont pas de la fiction. N’est-il pas évident qu’ils sont la proie prioritaire des loups? Mais le peuple n’est pas gêné parce qu’on leur répète régulièrement que ces opposants ont des intentions ou un fond mauvais et méchant. Encore une fois, la réalité rattrape la fiction: *“Aussi, voyons-nous la populace condamner l’innocent et acquitter le coupable”*. Ces gens ne sont que des agneaux qui essaient d’alerter leurs frères et soeurs avec comme seul arme, un livre, un site internet ou une salle de spectacle. Les faits montrent qu’ils sont dominés. Ce qu’ils revendiquent est donc juste. Ou est la justice dans leur condamnation? S’ils survivent encore, c’est grâce à l’héritage de l’État de droit qui est lentement démolie chaque jour. Si ces gens sont réduits au silence, il sera très difficile à une nouvelle dissidence d’émerger, car ces personnes sont durs au mal, il faudra l’être encore plus; et les oppresseurs seront dans une position de force sans précédent. J’espère que les Français se rappelleront à leur héritage :“Je

désapprouve ce que vous dites, mais je me battraï jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire". Sinon nous ne pouvons plus distinguer la fiction de la réalité où la liberté devient un concept idéologique non appliqué. On peut raisonnablement se demander où est Charlie. Beaucoup de Français, à juste titre, on réagit à l'attentat contre le magazine Charlie Hebdo qui a publié des dessins du prophète de l'Islam. Or des religieux affiliés à l'Islam interdisent sa représentation. Les Français sont massivement descendus dans la rue pour affirmer que rien ne devait limiter la liberté d'expression et se revendiquent être Charlie. Ou es-tu Charlie pour défendre Alain Soral? Il a autant le droit d'être défendu. Même si tous les influenceurs disent qu'il est méchant. A t-il eu un droit de réponse à toutes les calomnies qu'il a reçu dans tous les médias? As-tu pu écouter par sa voix son point de vue qu'il lui vaille le cachot. Ce n'est pas parce qu'un mouton crie au loup pour prévenir ses pairs que le mouton est un chasseur qui veut tuer le loup. Cet homme bien sûr n'est pas parfait et on pourra lui faire des reproches, certes. Mais peut-être un étranger pourra expliquer à un Français que les dessins de Charlie Hebdo sur le Prophète de l'Islam ne se contentent pas de défendre la liberté d'expression; ils ajoutent une vulgarité gratuite. Personne n'est parfait. Où est l'égalité de traitement? Il faut aussi savoir qu'Alain Soral a écrit un livre "Comprendre l'Empire" qui expose de manière très argumentée la domination qu'il subit, que subit selon lui la France. Son souhait est d'abord un débat d'idée. Il ne faut pas s'arrêter à ce que les influenceurs répètent continuellement sans donner la moindre argumentation. Dieudonné, lui, a le génie de réussir à en rire en inventant des jeux de mots, des chansons et des gestes pour nous décontracter. Mais rien ne dérident la majorité des Français. Les repréailles n'en sont que plus fortes. Il est maintenant obligé de se produire dans des champs, dans un bus. Beaucoup de salles lui sont interdites. Je ne vois pas Charlie mais des moutons naïfs suiveurs.

Il est aussi important de se poser la question du pourquoi la nécessité d'instaurer le libéralisme dans les constitutions. Qu'est ce que cela apporte au citoyen ou à l'entreprise locale? Cela apporte l'idée que la liberté est présente. Oui, mais concrètement, cela ne va rien changer que cela soit écrit ou pas. Par contre, si le pouvoir politique veut défendre des intérêts stratégiques, culturels, ou donner une chance au plus faible de survivre, les avocats d'une puissante entreprise sauront faire tomber toutes les barrières de protections grâce à cette loi. Mettre le libéralisme dans la loi, c'est un bel idéal, mais c'est d'abord instaurer la liberté au plus fort d'agir à sa guise. C'est la loi du plus fort. Pourtant il n'a pas besoin d'être protégé par la loi, du fait qu'il est déjà le plus fort. Le faible a besoin d'une protection pour survivre. Cela ne veut pas dire qu'il faille interdire le libéralisme, mais il ne faut pas lui donner plus d'importance que la satisfactions des besoins de base d'un individu, ni surpasser les aspirations collectives à autre chose. Une fois que tous les puissants ont les cartes économiques dans les mains, que peut décider le politique? Il ne peut qu'obéir.

Mais pourquoi tout ça?

Dans la fiction le but est d'exercer le pouvoir de la meilleure des manières pour développer la civilisation. Mais selon ce groupe, le peuple ne peut pas savoir ce qu'est la bonne manière, donc le groupe manipulateur fait tout pour l'en désintéresser, pour qu'au final, après une grosse crise soigneusement orchestrée, il accepte la solution qu'on lui propose. Cette solution sera un système bien géré mais dans les faits une dictature absolue. En voici les principaux concepts:

*"Bientôt le désordre flagrant et la banqueroute apparaîtront partout. D'incorrigibles bavards ont converti en parlottes les assemblées parlementaires et administratives. D'audacieux journalistes et des pamphlétaires impudents attaquent continuellement les pouvoirs administratifs. Les abus de pouvoir prépareront définitivement l'effondrement de toutes les institutions, et tout tombera en ruines sous les coups de la populace en fureur. "*

*"Nous créerons une crise économique universelle par tous les moyens détournés possibles et à l'aide de l'or qui est entièrement entre nos mains. "*

*"Qui se doutera alors que tous ces problèmes furent lancés à notre instigation, pour servir un plan politique que nul n'aura saisi durant tant de siècles ?"*

La solution proposée sera la suivante : *"L'État achètera, lui aussi, des valeurs commerciales ; il deviendra, à son tour, un créancier au lieu d'être débiteur et de payer tribut comme il le fait de nos jours. "*

*"Les nations ne se soumettent aveuglément qu'à un pouvoir fort, absolument indépendant, ayant en main une épée pour se défendre contre toute insurrection sociale. Pourquoi exigeraient-elles que leur souverain soit un ange ? Il faut qu'il soit la personnification de la force et de la puissance. "*

*"Toutes ces opérations frauduleuses disparaîtront lorsque notre souverain montera sur le trône universel. Nous détruirons également le marché des valeurs, parce que nous ne permettrons pas que notre prestige puisse être ébranlé par la hausse ou la baisse de nos fonds, dont la valeur nominale sera fixée par la loi, sans possibilité de fluctuation. La hausse est la cause de la baisse, et c'est par les hausses que nous sommes arrivés à discréditer les fonds publics des Gentils. "*

*"Seul un autocrate peut concevoir de vastes projets et assigner à toute chose son rôle particulier dans le mécanisme de la machine gouvernementale. C'est pourquoi nous concluons qu'il est utile au bien-être du pays que son gouvernement soit entre les mains d'une seule personne responsable. Sans le despotisme absolu, pas de civilisation possible, car la civilisation ne peut avancer que sous la protection d'un chef, quel qu'il soit, pourvu qu'il ne soit pas entre les mains de la masse."*

Ce qui est inquiétant dans la fiction, là où réside un très gros problème, c'est que ce groupe n'a pas de limite. La fin justifie les moyens: *"Combien clairvoyants étaient nos anciens Sages lorsqu'ils nous disaient que, pour atteindre un but réellement grand, nous ne devons pas nous arrêter devant les moyens, ni compter le nombre des victimes devant être sacrifiées à la réalisation de la cause ! Nous n'avons jamais compté les victimes de la race de ces brutes de Gentils, et, bien que nous ayons dû sacrifier un assez grand nombre des nôtres, nous avons déjà donné à notre peuple*

*une situation dans le monde telle qu'il ne l'eût jamais rêvée. Un nombre relativement restreint de victimes de notre côté a sauvé notre nation de la destruction. ”*

*Ce groupe est prêt à déclencher une guerre mondiale s'il le faut: “Nous devons être à même de répondre à toute opposition par une déclaration de guerre du pays voisin de L'État qui ose se mettre en travers de notre route ; mais si ces voisins, à leur tour; devaient se décider à s'unir contre nous, il faudrait leur répondre en déchaînant une guerre mondiale.”*

L'Histoire montre que des alliances et un prétexte suffisent. Il convient de se poser la question de l'intérêt d'une alliance. Nous apporte t-elle vraiment de la sécurité? ou ne risque t-elle pas de nous entraîner dans l'abîme sans que nous n'ayons notre mot à dire? Si un pays allié, pour une raison obscure, va déclarer la guerre à un autre, nous devons aller nous battre même si nous n'avons rien à reprocher à cet autre pays. La France fait partie de l'OTAN, cela fait beaucoup de pays. Par exemple, la Turquie, qui fait aussi partie de l'OTAN a abattu un avion militaire russe en 2015. Heureusement, la Russie n'a pas répliqué. Mais si tel avait été le cas, pourquoi la France aurait-elle dû aller déclarer la guerre à la Russie? La Russie, ne cherche t-elle pas à s'allier à la Chine et l'Inde pour peser face à l'OTAN? Ne risque t-on pas ainsi de préparer un conflit mondial?

Que nous apprend cette fiction?

Cette fiction a le mérite de proposer une explication sur le pourquoi et comment un pays peut faire des erreurs politiques, économiques, judiciaires et militaires aussi majeures sur le long terme. On peut imaginer que tout ce qui arrive à la France n'est pas forcément de l'absurdité ou de la malchance. Il se peut qu'il y ait beaucoup d'intelligence derrière tout ce qui se passe. Il y a de manière évidente beaucoup d'intelligence derrière cet ouvrage, et, les analyses proposées en 1901 (voire avant si c'est un plagiat) restent entièrement applicables près de 120 ans plus tard. C'est une très belle anticipation. Tout homme politique devrait la connaître pour comprendre et éviter certains écueils. Et pour tout un chacun, le plus important à retenir est que les grandes tendances d'évolutions d'une société peuvent être anticipées. De la même manière, le Codex Aquarius anticipe, au regard de notre société, un effondrement et la destruction. Constatez qu'une anticipation est possible, et poursuivez la lecture pour comprendre que ça va arriver ... mais aussi que l'on peut l'éviter.

Cette fiction montre que des loups, avec beaucoup de patience, sur plusieurs générations, peuvent prendre le contrôle de moutons.

Cette fiction doit aussi nous faire prendre conscience de notre pouvoir. Car, il s'agit de contrôle des masses. C'est le peuple qui renverse son protecteur, qui élit ensuite ses dirigeants qui les mènent dans l'abîme. C'est encore la masse qui demande grâce d'un système aussi malsain et accepte une dictature.

Donc mon conseil, quand on prend conscience qu'on est traité comme un mouton est de ne pas aller faire la leçon aux loups ou essayer de les remplacer. Il faut d'abord admettre qu'on est un mouton avec les limitations que cela implique. Vivre dans un système où l'illusion que les moutons ont le pouvoir donne plus de libertés

que d'être dans une dictature établie. Vouloir renverser le système en place sur le champ n'est pas la meilleure solution, car les loups l'ont prévu et attendent cette opportunité. Il y a certainement des moutons dans les gouvernements qui sont aux prises avec les loups. Ne pas les accabler serait déjà une opportunité pour ces moutons d'avoir un peu plus d'espace pour agir car les loups ne leur laissent aucun choix. Leur faire prendre conscience qu'ils sont des moutons (gentils mais ignorants et manipulés) est aussi une piste. Il faut laisser le temps à la conscience de progresser. Des solutions émergent ensuite.

Un autre enseignement de cette fiction est que lorsque les faiblesses d'un homme politique sont rendues publiques, c'est probablement parce qu'il a eu le courage de s'opposer à des maîtres chanteurs. Il a choisi l'humiliation publique et à renoncer à une position confortable plutôt que de continuer à trahir ses idéaux. Plutôt que de l'insulter et souhaiter une condamnation, il serait peut-être plus productif de l'écouter, au moins pour sa défense, et de lui donner la possibilité de réparer.

Il nous faut maintenant considérer l'hypothèse où l'on respecte la position de l'auteur qui ne présente pas cela comme une fiction. Je comprends qu'il faut se méfier des services secrets dont faisait partie l'auteur, car ils sont aussi spécialistes de la désinformation. J'invite donc tout un chacun à faire de même, en particulier lorsque des services secrets authentifient des documents dont on se sert pour obtenir le consentement de l'opinion publique pour déclencher une guerre. Pour notre cas, il convient de reconnaître aussi que ce type d'enquête, qui met à jour un puissant groupe occulte, correspond bien à une activité légitime des services secrets. D'autre part, mes recherches ne permettent pas d'exclure l'hypothèse que l'esprit de ce texte soit authentique et qu'un groupe extrémiste au sein de la communauté juive ait une telle vision raciale et dominatrice vis-à-vis du reste de l'humanité. Regardons quelques extraits de leurs textes sacrés :

*« Des gens du dehors seront là pour paître vos troupeaux ; les fils d'étrangers seront vos laboureurs et vos vigneron. Et vous serez appelé prêtres de l'Éternel, on vous nommera ministre de notre dieu. Vous jouirez de la richesse des nations et vous tirerez gloire de leur splendeur »* (Isaïe, 61 :5-6)

*« L'Éternel chassera devant vous toutes ces nations, et vous vous rendrez maîtres de nations plus grandes et plus puissantes que vous. »* (Deutéronome, 11,23).

*« Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre.»* (Deutéronome, 28,1).

*« tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point. L'Éternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et tu ne seras jamais en bas »* (Deutéronome, 28,12-13).

Il est donc concevable que certains prennent ces textes à la lettre. L'intégrisme est présent dans toutes les religions, pourquoi y aurait-il une exception chez les Juifs? Ou chez les chrétiens qui reconnaissent l'Ancien testament dont font parties ces extraits? Pour éclairer ces personnes, et sans remettre en cause ces textes, ces

phrases n'ont de réalité au premier degré que si c'est Dieu qui attribue ces situations de faveurs. Il le fait à la lumière de la grandeur d'âme et des mérites de chacun. Berner les autres, les rabaisser, les contraindre à des bassesses n'élèvent personne. Vouloir s'attribuer ces récompenses par soi-même est une usurpation du rôle divin. Une telle transgression ne peut aboutir.

Je m'adresserai donc maintenant aux éventuels héritiers de ce groupe manipulateur qui agit dans l'ombre des masses, en supposant que ce qui est dit dans l'ouvrage reflète réellement leurs intentions. Ce que je vais dire dans le paragraphe suivant ne peut avoir de sens que pour celui qui croit à la réalité de cette hypothèse. Donc sont concernés les manipulateurs ... s'ils existent. Si ce groupe n'a pas de réalité, ce message est sans réalité et ne s'adresse à personne. Je me situe dans l'hypothèse où l'auteur essaie de nous alerter d'un problème réel. Etant donné la justesse de ses prévisions sur des points que l'on peut maintenant constater, il est raisonnable de ne pas balayer cette hypothèse, même si elle est dérangeante. Il ne faut pas voir cela comme une vérité, mais une potentialité. Celle-ci donne nécessairement un point de vue et une interprétation de l'histoire différente. Si c'est trop gênant pour vous, rappeler vous que c'est de la ruse-fiction, et oubliez ce passage.

--Début de l'aparté hypothétique--

Vous, les manipulateurs, avez été mis à jour en Russie au début du vingtième siècle, vous avez réussi à l'étouffer par la première guerre mondiale et l'instauration de la dictature communiste; vous avez été mis à jour en Allemagne et vous avez renversé vos féroces ennemis au prix de la seconde guerre mondiale. Vous pensez que vous pouvez toujours vous en sortir grâce à votre supériorité de culture et d'intelligence, preuve, selon vous, de votre appui divin. Vous faites confiance à votre intelligence supérieure qui trouvera toujours une solution ou un moyen tellement fourbe que vous seuls pouvez l'envisager. Mais vous êtes trop sûr de gagner. Vous êtes tel un joueur invétéré qui double la mise pour se refaire en cas de déconvenue. Ou comme le trader qui a engagé des sommes qui feraient sauter la banque ou qui déstabilisent le marché rien que par leurs montants. Le problème est que l'enjeu que vous allez devoir utiliser est maintenant la survie de la planète, risque que vous êtes près à prendre pour ne pas être démasqués et mener à bien votre plan. Il semble qu'au moins la Chine ait tiré les leçons de la guerre de l'opium et ne soit pas tombé dans le piège philanthropique des droits de l'Homme. Son gouvernement est assez proche du modèle que vous préconisez pour votre futur gouvernement mondial. Ce peuple a aussi une culture millénaire résiliente. Vous avez la loi de Moïse et d'autres prophètes, ils ont celle de Confucius et Lao Tseu. Vous avez la Kabale, ils ont l'Art de la Guerre depuis Sun Tzu. Ils ne se sont pas fait piégés par vos offres d'emprunts comme l'Occident et d'autres. Comment allez vous leur expliquer que vous êtes le peuple élu de Dieu pour les diriger? Je fais référence à ce passage: *“Le vide qui existe dans le cerveau purement bestial des Gentils est suffisamment prouvé par le fait qu'ils ne comprennent pas qu'en nous empruntant de l'argent ils auront, un jour ou l'autre, à soustraire des ressources du pays le capital emprunté avec ses intérêts. Il aurait été plus simple de prendre, tout de suite, l'argent des leurs, auxquels ils*

*n'auraient pas eu à payer d'intérêts. Voilà qui prouve notre génie et le fait que notre peuple a été choisi par Dieu. Nous avons si bien présenté les choses que les Gentils ont cru qu'il y avait pour eux un bénéfice à tirer des emprunts.*" et celui là : *"Nous pouvons aisément voir le signe de notre élection par Dieu et de notre nature surhumaine ; il nous suffit de la comparer au cerveau instinctivement bestial des Gentils. Ils ne font que voir les faits, mais ne les prévoient pas, et sont incapables d'inventer quoi que ce soit, à l'exception, peut-être, de choses matérielles. De tout cela, il ressort clairement que la nature elle-même nous a destinés à conduire et à gouverner le monde."* Vous vous appuyez sur des gouvernements dont vous avez en même temps organisé leur écroulement. Votre position n'est pas stable. Les Chinois sont plus forts chaque jour. Ils n'ont pas besoin de vous attaquer, ils peuvent attendre selon le précepte de Lao Tseu: "Si quelqu'un t'a offensé, ne cherche pas à te venger. Assieds-toi au bord de la rivière et bientôt tu verras passer son cadavre". Je pense que vous ne pourrez pas gagner. Mais tout le monde perdra si vous provoquer une guerre. Votre plan ne peut aboutir.

Pour vous dissuader de mener à bien votre plan, d'un point de vue religieux, qui semble être le fondement de votre action, je dirai que si Dieu vous laisse avancer dans vos plans, c'est parce qu'il veut nous faire expérimenter le libre arbitre ... et ses conséquences. Dieu vous laisse libre mais vous prévient des conséquences par ses prophètes. Et vous en avez eu beaucoup. Entendez mes mots comme un avertissement fraternel: vous risquez de tout faire sauter et de repartir à l'époque de Noé. Vos bunkers vous protégeront un temps puis vous expérimenterez le manque, les radiations si vous sortez et le cannibalisme.

Vous pensiez que la fin justifie tous les moyens et que votre peuple en avait retiré déjà de grands profits (*"bien que nous ayons dû sacrifier un assez grand nombre des nôtres, nous avons déjà donné à notre peuple une situation dans le monde telle qu'il ne l'eût jamais rêvée."*). Est-ce que tous les vôtres sont d'accord avec vous? Est-ce que ceux qui se sont retrouvés dans les camps du troisième Reich étaient de votre avis ou au moins au courant de vos plans? Avec le recul, peut-on toujours qualifier cela de situation rêvée? N'est-ce pas aussi un grand Reich que vous voulez?

Vous attendez un gouverneur dans la descendance de David (*"La Colonne de l'Univers, en la personne du Gouverneur du Monde, issu de la Sainte Race de David"*). Mais, il paraît évident que la première chose que vous dira ce gouverneur est de vous comporter correctement. Autrement dit d'être de bon juifs. Il vous faut respecter la loi de Moïse, à commencer par les dix commandements. Lorsque qu'un homme paye quelqu'un pour en tuer un autre, sa responsabilité est entière dans le meurtre commis. Si vous attisez ou créez des rancoeurs, des tensions, des rumeurs, des peurs ou de la haine entre des personnes ou des communautés pendant toutes la semaine et que vous les contemplez s'entretuer le jour du Sabbat, vous pouvez argumenter que vous seuls avez respecté la Loi, mais, en conscience, votre responsabilité est entière. J'imagine que mon avis théologique vous importe peu et que vous avez des justifications religieuses rassurantes pour vos abominations. Je vous rappelle donc votre prophète Esaïe (ch29, v13) rapportant la parole de

l'Éternel: "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.". Il y a la lettre de la loi et l'esprit de la loi. L'esprit de la loi de Moïse est un socle universel de bonnes pratiques pour la cohésion de la communauté dans la durée. Vous savez que vous répandez les valeurs contraires tout en déclamant des belles paroles philanthropiques. Hélas, je n'ai pas l'espoir de vous faire renoncer à des croyances millénaires aussi facilement. Mais j'essaie. Je me mets à votre place. J'imagine ainsi que vous devez penser que vous respectez assidûment la Loi et les traditions associées, contrairement aux autres, ce qui entraîne leur chute d'une part et votre supériorité d'autre part. Mais non. Vous êtes une meute entraînée de très longue date face à des individus isolés, candides. C'est très facile pour vous. Vous ne commettez pas d'erreur parce que vous n'êtes pas en situation d'en commettre, contrairement aux proies isolées que vous acculez. Dans une situation impromptue, vous chuteriez. Toi, à titre personnel, tu sais que tu n'es pas parfait, que tu as déjà failli, mais tu espères que cela restera secret. Mais tes complices sont si sûrs d'eux et ont l'air si droits et ça fonctionne depuis si longtemps. Ils ont sûrement raison, penses-tu. En fait, de mon expérience, les personnes de ce genre sont au moins autant imparfaites que toi, et si elles se retrouvent en situation d'insécurité émotionnelle ou intellectuelle, elles finissent par s'effondrer et enfreindre toutes les règles jusqu'à leurs propres principes. Comme il me faut emporter ton adhésion, je te donne l'opportunité de le découvrir toi aussi. Pour cela, il faut simplement se rendre compte que les tenants de la tradition juive ont enfreint la loi de Moïse de manière flagrante en tuant un innocent. C'était il y a environ 2 millénaires à Jérusalem. L'innocent était un fils de charpentier qui n'avait fait de mal à personne. Seulement, parmi le peuple, devant ses actions, certains se demandaient si ce n'était pas le Messie. Lui, n'a rien revendiqué. Ces tenants de la tradition n'ont cette fois là pas trouvé d'intermédiaire, comme un roi ou un chef militaire, pour commettre l'infraction à la loi de Moïse. Cette situation nous a permis de les voir à l'oeuvre, dans une situation de chute. Meurtre, sadisme extrême, insultes, faux témoignages, ... pour ce qu'il a de plus visible et factuel. Insulter la mère de cet innocent, à qui on a pris un fils, est leur seule justification. Mais, il ne s'agit pas de savoir si c'était le Messie, il s'agit de savoir s'il était innocent ou coupable par rapport à la loi. Ne pas être le Messie n'est pas un crime. Et heureusement, car cela concerne beaucoup de monde dont probablement vous. Reconnait simplement cette faute évidente. Et, si tu en discutes avec tes complices, tu auras alors l'opportunité de les voir à l'oeuvre dans une situation difficile, où l'on peut chuter. Car vous prendrez conscience que cette tradition si vertueuse et supérieure en apparence repose sur le pire des meurtres par des gens qui ont chuté sans même un réel obstacle. Vous ne pouvez pas leur faire confiance quand ils décrètent que la fin justifie les moyens. Certains de tes complices ne pourront pas l'accepter, car ce serait reconnaître que leur projet et eux-mêmes sont du domaine de l'impiété. Mais, vous pouvez aussi voir le côté positif de cet événement. Vous avez un moyen fiable de vous rendre compte que vous êtes dans la géhenne. Réformez-vous dès que possible et devenez de bons

juifs, en esprit. La marche devant vous est élevée. Mais tout le monde a son importance. Un détail peut avoir des conséquences énormes.  
--Fin de l'aparté hypothétique--

Le problème sous jacent est que toute cette manipulation, domination et souffrance sont possibles parce que la règle d'or de ne pas faire à autrui ce que l'on ne veut pas que l'on nous fasse n'est pas respectée. Le peuple et les gouvernants en sont victimes. Mais il ne faut pas sortir de l'équation les manipulateurs. J'attire l'attention que les manipulateurs sont eux mêmes sous l'emprise de leur orgueil et de leurs traditions. De même qu'ils peuvent mettre à jour les faiblesses réelles des hommes d'État, de même ce livre de 1901, tout en décrivant des faits réels, pourrait être la mise à jour de leurs pratiques par un autre groupe manipulateur d'un niveau supérieur ou concurrent. Par exemple, la réaction attendue par les manipulateurs est la colère et la guerre pour rester, eux, dans l'ombre et garder le contrôle. Il me semble que la bonne réaction est de constater qu'il y a un problème dans la gouvernance du pays et d'appliquer la règle d'or, déjà à un niveau individuel et de faire prendre conscience autour de soi quand elle n'est pas respectée. Si tout le monde applique cela à son niveau, le problème est résolu.  
La leçon que l'on peut tirer de ce livre est qu'à la lumière du comportement moral des peuples et de leurs représentants on peut esquisser les tendances futures.